

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, 'Hanna Roza bat 'Etsher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

La Paracha de Vaéra est la Paracha qui commente les plaies que l'Égypte endure avant de libérer le peuple hébreu. Hachem apparaît donc devant Moshé Rabbénou et lui demande d'aller auprès de Pharaon pour lui demander de laisser sortir son peuple, en souvenir de la promesse faite aux trois patriarches, Avraham, Yitshak et Yaakov. Hakadoch Baroukh Hou, souhaitant multiplier les miracles et les prodiges sur l'Égypte, endure le cœur de Pharaon, qui refuse de libérer les esclaves. S'ensuit alors une démonstration de la puissance du Maître du monde, qui multiplie, devant Pharaon et ses sujets, les signes, en commençant par la transformation du bâton de Moshé en serpent, qui précède les plaies qu'allait subir l'Égypte. Devant l'entêtement du roi égyptien, Hachem, par le biais de Moshé et Aaron, fait déferler les sept premières plaies sur la terre d'Égypte : dans l'ordre, le sang, les grenouilles, la vermine, les bêtes sauvages, la peste, les ulcères et la grêle. Au terme de chacune des plaies, Pharaon convoque Moshé pour qu'il prie afin que la plaie cesse, en échange de quoi il laisserait le peuple sortir. Cependant, le répit laissé entre chaque plaie suffisait pour que Pharaon change d'avis et refuse la libération du peuple hébreu.

Dans les chapitres 6 et 7 de Chémot, la Torah dit :

ל ויאמר משה, לפני יהוה: הן אני, ערל שפתיים, ואיך, ישמע אלי פרעה?

30/ Et Moshé avait dit devant Hachem: "Certes, j'ai la parole embarrassée, comment donc Pharaon m'écouterait-il? "

א / ויאמר יהוה אל-משה, ראה נתתיך אלהים לפרעה; ואהרן אחיך, יהיה נביאך

1/ Alors Hachem dit à Moshé "Regarde! je fais de toi un dieu à l'égard de Pharaon et Aaron ton frère sera ton prophète.

ב / אתה תדבר, את כל-אשר אצוּך; ואהרן אחיך ידבר אל-פרעה, ושלח את-בני-ישראל מארצו

2/ Toi, tu diras tout ce que je t'aurai ordonné et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon pour qu'il renvoie les Israélites de son pays.

Moshé insiste à plusieurs reprises sur ses difficultés d'élocution. Ce n'est pas la première fois que le problème est évoqué, c'est en réalité la troisième, la première ayant eu lieu devant le buisson et la suivante quelques versets seulement avant la nôtre<sup>1</sup>. Pourquoi Moshé mentionne-t-il sans arrêt ce défaut, alors qu'à l'évidence, le Maître du monde en est parfaitement conscient ? Un argument revenant à trois reprises dans la bouche de Moshé est nécessairement important. Qu'est-ce que Moshé cherche à mettre en place ?

Notre réflexion va ici faire suite à celle développée la semaine dernière, dans laquelle nous montrions l'aspect spirituel de Moshé se manifestant sous forme d'ange envoyé sur terre. Cette idée longuement analysée se résume finalement par un simple verset de la Torah<sup>2</sup> :

וַיִּצְעַק אֶל-יְהוָה, וַיִּשְׁמַע קוֹלוֹ, וַיִּשְׁלַח מַלְאָךְ, וַיִּצְאֵנוּ  
מִמִּצְרַיִם; וַהֲיֵה אֲנַחְנוּ בְּקִדְשׁ, עִיר קִצֵּה גְבוּלָהּ

*Mais nous avons Imploré Hachem, et il a entendu notre voix, et il a envoyé un mandataire, qui nous a fait sortir de l'Egypte. Or, nous voici à Kadésh, ville qui confine à ta frontière.*

Bien que traduit dans son sens simple, le mot en gras signifie littéralement « ange ». La Torah fait donc directement l'allusion de l'envoi d'une créature céleste que **Rachi**<sup>3</sup> identifie comme étant Moshé.

Ayant ce rappel à l'esprit, nous pouvons amorcer l'analyse de notre passage. Une question simple est à poser en voyant l'instance de Moshé concernant son élocution. Nous connaissons un moyen simple de soumettre Pharaon et de le contraindre à libérer les Hébreux d'Égypte. Il s'agit d'ailleurs d'une solution ayant déjà fait ses preuves car ayant été utilisée par Yossef pour atteindre les sommets du pouvoir.

Nos sages rapportent en effet à ce propos<sup>4</sup> : « *Rabbi Hiya bar Abba a dit au nom de Rabbi*

*Yo'hanan : "Au moment où Pharaon dit à Yossef : 'Sans toi, nul homme ne lèvera la main...', les astrologues de Pharaon lui dirent : 'Un esclave, que son maître a acheté pour vingt pièces d'argent, tu veux le placer au-dessus de nous ?' Pharaon leur répondit : 'Je vois en lui des attributs royaux.' Ils lui dirent : 'Si c'est ainsi, il devrait connaître les soixante-dix langues :' L'ange Gavriel vint et enseigna à Yossef les soixante-dix langues, mais il n'arrivait pas à les maîtriser. Alors, on ajouta une lettre de l'un des Noms du Saint Béni Soit-Il à son nom, et il apprit, comme il est dit<sup>5</sup> : 'Un témoignage en "יהוסף" - Yéhossef" fut établi lorsqu'il sortit sur la terre d'Égypte, un langage que je ne connaissais pas, j'ai entendu'. Le lendemain, dans chaque langue où Pharaon lui parlait, Yossef lui répondait. Yossef parla ensuite en langue sacrée (hébreu), mais Pharaon ne comprenait pas ce qu'il disait. Il demanda à Yossef : 'Apprends-la-moi.' Yossef lui enseigna, mais il n'apprit pas. Pharaon lui demanda : 'Jure-moi que tu ne révéleras pas cela.' Et Yossef le lui jura. »*

Il apparaît donc que cette capacité à maîtriser le Lachone Hakodech est discriminante pour le roi d'Égypte, et dès lors il suffisait à Moshé et Aaron de montrer leur maîtrise du sujet pour contraindre Pharaon et faire sortir le peuple d'Égypte. Pourquoi ne pas se servir de cet atout ?

Revenons sur le texte de la Guémara. Lorsque Pharaon met en avant les attributs royaux de Yossef, les Égyptiens mettent immédiatement cela en corrélation avec les soixante-dix langages. Cela indique clairement qu'à leurs yeux la royauté est liée à cette dimension de la parole. Cela met en avant une difficulté évidente. L'ange vient enseigner miraculeusement à Yossef l'ensemble des langages en question mais Yossef ne parvient pas à les maîtriser. Nous pourrions supposer que le laps de temps accordé pour assimiler tant d'informations est trop court pour que Yossef réalise une telle prouesse, mais à l'évidence là n'est pas le problème. En effet, la présence de l'ange est justement venue pour lever la barrière du temps rationnel d'apprentissage. En d'autres termes, Yossef se voit offrir un

1 Voir verset 12.

2 Bamidbar, chapitre 20, verset 16.

3 Sur place.

4 Traité Sotah, page 36b.

5 Béréchit, chapitre 41, verset 44.

6 Téhilim, chapitre 81, verset 6.

enseignement accéléré. Pourquoi alors n'arrive-t-il pas à atteindre la maîtrise des langages en question alors même que Pharaon y parvient ?

Le **Ben Yéhojada**<sup>7</sup> se penche sur le problème et met en avant la source de la difficulté de Yossef. Il existe soixante-dix langues en rapport avec les soixante-dix nations. Chaque nation dispose d'un ange chargé de la représenter dans le ciel. Lors de la tentative de Yossef d'accéder à ces langages, les anges des nations l'empêchaient d'y parvenir. Étant dépositaires du dialecte de leur peuple, ils sont à même d'en retenir l'accès. La jalousie qu'ils éprouvaient alors à l'égard de Yossef a motivé leur intervention au point où, même Yossef ne pouvait obtenir ce savoir. C'est pourquoi Gavriel est intervenu directement sur le nom de Yossef afin de lui greffer une lettre du nom d'Hachem et ainsi lui garantir un accès en dépassant les capacités des anges à obstruer son apprentissage.

Pourquoi les anges des nations sont-ils dérangés par l'instruction des soixante-dix langages à Yossef ?

Le **Zohar 'Hadach**<sup>8</sup> rapporte : « Viens et vois : la sagesse de l'Égypte, tout ce qu'ils faisaient était en lien avec le secret de la sagesse d'en haut. Et Pharaon était encore plus sage, car on ne désignait pas un roi en Égypte s'il n'était pas plus sage que tous les autres. »

L'accès à la royauté est donc conditionné par la sagesse. Nous comprenons qu'il ne s'agit pas d'une sagesse à l'égard des sciences physiques mais bien à l'égard des dimensions spirituelles, car le **Zohar** initie son propos par les secrets de « la sagesse d'en haut ». Pharaon est donc nommé en vertu de ses capacités à maîtriser le langage des nations et la sagesse. Nous commençons à comprendre la nature de la nomination du roi d'Égypte. Rappelons que nous parlons d'une époque où l'Égypte est au sommet de la hiérarchie des nations. Pour parvenir à ce niveau et y rester, il est nécessaire de pouvoir dominer l'ange des autres nations. Lorsque nous parlons d'assimiler les langages, il ne s'agit pas d'une connaissance

technique et matérielle. Il s'agit plutôt de la source profonde de la nation. La parole étant la plume de l'âme, l'accès aux sources profondes à l'origine d'un pays passe par la domination de son ange. Cette sagesse est sans doute celle évoquée dans le **Zohar** et s'avère être connectée avec la capacité de maîtrise des langues. En d'autres termes, accéder à la source profonde, au savoir caractérisant les nations, signifie pouvoir interagir avec leur représentant céleste, et asseoir une certaine domination sur son pays.

S'agissant de Pharaon, les anges ne sont pas plus dérangés que cela, car il se tient du même côté qu'eux. Concernant Yossef, les choses sont plus délicates, il ne sert pas le mal mais se consacre à la sainteté, au Maître du monde. Le voir dominer tous les représentants célestes des nations est inacceptable pour les forces du mal. D'où leur farouche opposition à la réussite du fils de Yaakov.

Cela nous amène à une analyse intéressante de la manifestation devant le buisson en flamme<sup>9</sup> :

ב/ וַיֵּרָא מִלְאָךְ יְהוָה אֵלָיו, בְּלֶבֶת-אֵשׁ--מִתּוֹךְ הַסִּנֵּה; וַיֵּרָא, וַהֲנֶה הַסִּנֵּה בְעֵר בָּאֵשׁ, וַהֲסִנֵּה, אֵינְגוּ אֶפֶל

2/ *Un ange d'Hachem lui apparut dans un jet de flamme au milieu d'un buisson. Il remarqua que le buisson était en feu et cependant ne se consumait point.*

ג/ וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה--אֲסֶרְהָנָא וְאֶרְאֶהָ, אֶת-הַמְרָאָה הַגָּדוֹל הַזֶּה: מִדּוּעַ, לֹא-יִבְעַר הַסִּנֵּה

3/ *Moshé se dit: "Je veux m'approcher, je veux examiner ce grand phénomène: pourquoi le buisson ne se consume pas."*

ד/ וַיֵּרָא יְהוָה, כִּי סָר לְרֵאוֹת; וַיִּקְרָא אֵלָיו אֱלֹהִים מִתּוֹךְ הַסִּנֵּה, וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה--וַיֹּאמֶר הַנְּבִי

4/ *Hachem vit qu'il s'était détourné pour regarder; alors Dieu l'appela du sein du buisson, disant: "Moshé! Moshé!" Et il répondit: "Me voici."*

Le **Mégale 'Amoukot**<sup>10</sup> explique que le mot en gras est composé des initiales des deux anges représentant respectivement Essav et Yichmaël. Nous comprenons par là que c'est sur eux que Moshé porte son attention lors de

7 Sur ce passage.

8 Page 87b.

9 Chémot, chapitre 3

10 Sur Parachat Vaé'thanan, ofen 71.

cet événement. Nos sages soulignent que ces deux anges sont aux sommets de la hiérarchie des soixante-dix, répartissant chacun trente-cinq anges sous leur autorité. De fait, Moshé comprend ici l'allusion à l'affrontement contre tous les représentants célestes. Cela est d'ailleurs sous-entendu par la nature même de la mise en scène de la présence divine sur le buisson. Le **Midrach**<sup>11</sup> souligne que le buisson regorgeait d'épines afin de montrer que le Maître du monde s'associait à la peine de son peuple en exil. La source même des épines est indicatrice de la présence des forces du mal car elle résulte de la malédiction suite à la faute d'Adam Harichone, lorsqu'Hachem lui dit<sup>12</sup> :

וְקוֹץ וְדַרְדַּר, תִּצְמִיחַ לָךְ; וְאֶכְלֶתָ, אֶת-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה  
*Elle produira pour toi des buissons (littéralement des épines) et de l'ivraie, et tu mangeras de l'herbe des champs.*

C'est bien lors de cette faute que les forces du mal ont pris l'ascendant sur le peuple juif au point de le conduire, au fil du temps, en exil. La fin de ce dernier traduit donc la destruction de l'axe du mal, expliquant pourquoi les deux anges incarnant Essav et Yichmaël sont insinués devant le buisson. C'est justement à cause de cela que Moshé mentionnera par la suite ses problèmes d'élocution, comme nous allons le voir.

Le **Oznaïm Latorah**<sup>13</sup> remarque que le même phénomène que le buisson se produit lors du don de la Torah, dans la mesure où la montagne est en flamme mais ne se consume pas. Rappelons que les deux événements se produisent au même endroit, car la manifestation d'Hachem sur le buisson se passe sur le mont Sinaï, que la Torah appelle également Mont 'Horev. Cette similitude des événements amène le **Oznaïm Latorah** à dévoiler : « *Le cas du buisson est un commencement annonçant ce qui se profile. Le buisson ne s'est pas consumé depuis le jour où le pied de l'homme chargé de recevoir la Torah a été posé sur la montagne de Dieu jusqu'à son retrait après le don de la Torah. Le feu de Dieu a brûlé tout ce temps là-bas et lorsque Dieu est descendu sur la montagne, Il s'est manifesté par*

*le feu qui brûlait là-bas dans la vision du buisson.* » En somme, depuis que le Maître du monde ordonne à Moshé d'aller sauver le peuple, le feu qui a tant intrigué Moshé s'est maintenu, et ce, durant la totalité des plaies d'Égypte, l'ouverture de la mer pour s'embraser de plus belle sur l'ensemble de la montagne au jour du don de la Torah. Le phénomène s'est donc étendu sur une période d'un an, d'où une question simple : pourquoi ?

Avant de répondre à cette question, il nous faut souligner un point fondamental. La manifestation sur le buisson étant finalement la même que celle du don de la Torah, nous comprenons que la différence entre les deux se situe dans la portée de l'événement. Le premier vise un particulier, Moshé, tandis que le deuxième concerne tout le peuple d'Israël. Or, le Midrach enseigne<sup>14</sup> que tous les défauts, physiques comme spirituels, ont disparu lors du don de la Torah. De fait, au moment où Moshé se tient devant le buisson, le même potentiel de guérison s'offre à lui. Cette possibilité est d'ailleurs évoquée lors de l'échange entre Hachem et Moshé<sup>15</sup> :

י/ וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל-יְהוָה, בִּי אֲדַנִּי, לֹא אִישׁ דְּבָרִים אֲנֹכִי גַם  
 מִתְּמוֹל גַּם מִשָּׁלְשָׁם, גַּם מֵאִזְוֹ דְּבָרָךְ אֶל-עַבְדְּךָ: כִּי כְבֹד-פֶּה וְכַבֵּד  
 לִשׁוֹן, אֲנֹכִי

10/ Moshé dit à Hachem: "De grâce, Seigneur! je ne suis habile à parler, ni depuis hier, ni depuis avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur; car j'ai la bouche pesante et la langue embarrassée."

יא/ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלָיו, מִי שָׁם פֶּה לְאָדָם, אוּ מִי-יְשׁוּם  
 אֵלִים, אוּ חֵרֶשׁ אוּ פֶקֶם אוּ עִוֵּר--הֲלֹא אֲנֹכִי, יְהוָה  
 11/ Hachem lui répondit: "Qui a donné une bouche à l'homme? qui le fait muet ou sourd, clairvoyant ou aveugle, si ce n'est moi, Hachem ?

Le **Ramban**<sup>16</sup> explique sur cette base l'insinuation de Moshé : depuis qu'il parle avec son Créateur, il n'est pas guéri, son problème persiste. Il n'est donc pas désigné pour se rendre auprès de Pharaon. Hachem lui répond justement qu'Il peut le guérir car c'est Lui qui détermine qui peut ou non

11 Chémot Rabba, chapitre 2, paragraphe 5.

12 Béréchit, chapitre 3, verset 18.

13 Sur Chémot, chapitre 19, verset 18.

14 Vayikra Rabba, chapitre 18, paragraphe 4.

15 Chémot, chapitre 4.

16 Chémot, chapitre 4, verset 10.

parler. En d'autres termes, il suffit de demander à Hachem. Si Moshé avait prié pour guérir de son défaut de langage, alors le Maître du monde l'aurait exaucé afin de le représenter dignement. Seulement, par la modestie qui le caractérise, Moshé ne souhaitait pas être choisi pour accomplir cette mission et dès lors, il n'a pas prié afin de garder son défaut et d'être invalidé.

En regroupant les informations, nous nous apercevons qu'au moment où Moshé constate la présence des représentants des anges des nations, il se voit présenter la possibilité de guérir son langage. Cela amène à une analyse intéressante.

Le Midrach<sup>17</sup> rapporte : « *Au début, il était approprié que la parole soit uniquement adressée à Moshé, et par le fait qu'il dit<sup>18</sup> : "Envoie, je te prie, par l'intermédiaire de celui que tu enverras", il lui est répondu<sup>19</sup> : "N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ?", et ici aussi<sup>20</sup> : "Les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté..."*, et il était approprié que tous les miracles soient accomplis par lui. C'est pourquoi la parole s'est distinguée envers lui et Aaron, comme il est dit : "Et Hachem parla à Moshé et à Aaron." »

Deux remarques sont à apporter sur ce Midrach. Moshé semble ici puni pour avoir adopté une attitude des plus louables, la modestie. Il ne cherche pas les honneurs, au contraire, il préfère les voir accordés à d'autres. À cause de cela, il se voit restreint et doit « partager » avec son frère Aaron. Pourquoi le Maître du monde le limite-t-il ?

Par ailleurs, la conclusion est étrangement formulée. Le Midrach précise que Moshé aurait dû accomplir tous les miracles, à savoir toutes les plaies. Nous comprenons donc que là aussi une limite va être placée et nous nous attendons à ce que le texte poursuive en soulignant que les plaies seront réparties avec Aaron. D'où notre surprise à voir la suite du discours se limiter à la parole et non aux plaies. Le Midrach ne précise pas que les

plaies ont été réparties mais que la parole divine s'est adressée aux deux frères. Pourquoi changer de sujet ?

Le **Ramban**<sup>21</sup> explique une chose extraordinaire. Le refus de Moshé, caractéristique de sa modestie, n'a pas été puni, bien au contraire, il a été récompensé. Hakadoch Baroukh Hou l'a dispensé de s'adresser au représentant de l'idolâtrie. Moshé ne parlera pas à Pharaon et n'aura pas à s'approcher de son impureté, pouvant ainsi maintenir sa hauteur spirituelle. C'est alors qu'Aaron entre en action pour assurer le rôle de porte-parole auprès de Pharaon.

Cette explication semble toutefois problématique, tant nous trouvons plusieurs versets où Moshé semble s'adresser directement à Pharaon. Cependant, le **Arizal**<sup>22</sup> révèle que le Pharaon auquel s'adressait Moshé n'était pas l'humain auquel il faisait face. Le Maître du monde lui a ouvert l'accès au ciel pour qu'il s'adresse directement à l'ange représentant l'Égypte afin de le soumettre en premier. Il s'avère alors que Moshé se préservait donc de s'adresser à Pharaon et laissait cela à Aaron.

Cette tâche n'est-elle pas dénigrante pour Aaron ? Moshé ne voulait-il que préserver sa grandeur au détriment de celle de son frère ?

La raison pour laquelle Moshé se tourne directement vers l'ange de Pharaon est conséquente à l'état dans lequel Moshé évolue depuis qu'il s'est adressé à Hachem devant le buisson. Cette manifestation a fait retourner Moshé à la nature dont nous avons parlé la semaine dernière, celle d'un ange. Le **Or Haganouz**<sup>23</sup> explique qu'à chaque fois que Moshé s'adressait à Hachem ou qu'il transmettait sa parole pour l'enseigner, il redevenait un ange. Ce n'est qu'après avoir terminé qu'il reprenait forme humaine. Tel est l'état de Moshé depuis qu'Hachem lui a parlé sur le buisson.

Rappelons ce que nous avons dit plus haut : le buisson ne s'est pas éteint au départ de Moshé,

17 Chémot Rabba, chapitre 7, paragraphe 1.

18 Chémot, chapitre 4, verset 13.

19 Chémot, chapitre 4, verset 14.

20 Chémot, chapitre 6, verset 12.

21 Chémot, chapitre 4, versets 15 et 16.

22 Ma'hbéret Hakodech, cha'ar yétsiat mitsraïm, page 67.

23 De Rabbénou Chalom ben Rabbénou Modrékhaï Yossef, sur Parachat Vaét'hanan.

il a continué à brûler jusqu'à s'étendre à toute la montagne lors du don de la Torah. Cela témoigne d'une information capitale. L'objectif visé par la présence divine n'est pas encore atteint, il doit se généraliser. Si la manifestation individuelle du buisson a permis à Moshé de dépasser la matière, alors l'extension des flammes sur toute la montagne doit nécessairement viser le même résultat à titre collectif pour l'ensemble du peuple d'Israël.

**Rav Chimchone Réfaël Hirsh**<sup>24</sup> apporte une remarque importante nous éclairant sur le phénomène présent sur le mont Sinaï. Le prophète Yé'hézel qualifie l'autel des sacrifices par des noms chargés de sens<sup>25</sup> :

וְהַהָרְאֵל, אַרְבַּע אַמּוֹת; וּמִהָאֲרִיאֵל וְלִמְעַלָּהּ, הַקְּרָנוֹת  
אַרְבַּע

Pour le **harêl**, quatre coudées de hauteur, et au-dessus de l'**ariêl** s'élèvent les quatre cornes.

Le maître explique ainsi que les deux mots en gras caractérisent respectivement la partie supérieure de l'autel ainsi que son sommet où le feu brûle. Ces deux noms sont importants à traduire. « *הָרְאֵל* *harel* » signifie « *la montagne de Dieu* » et « *אֲרִיאֵל* - *ariêl* » se traduit « *le lion de Dieu* ». L'événement du buisson ardent s'est passé sur le mont Sinaï et sur place la Torah parle de<sup>26</sup> « וַיָּבֹא אֶל-הַר הָאֱלֹהִים חֹרֵבָה (il) était parvenu à la montagne de Dieu, au mont 'Horev ». Nous comprenons donc clairement que l'autel est associé au Mont Sinaï. Concernant le deuxième nom, connotant le lion céleste, cela renvoie à la manifestation d'Hachem lorsque des flammes descendent du ciel (cette description est employée dans d'autres endroits). En d'autres termes, le mont Sinaï enflammé lors du don de la Torah est identique à l'autel des sacrifices où brûle le feu divin.

Si la montagne est un autel, il convient de se demander quel est le sacrifice qui y est présenté ?

Pour comprendre, il suffit de rappeler une

24 Sur Bamidbar, chapitre 28, verset 6.

25 Yé'hézel, chapitre 43, verset 15.

26 Chémot, Chapitre 3, verset 1.

information connue<sup>27</sup> : lors du don de la Torah, tous les Bné-Israël sont morts avant d'avoir été ramenés à la vie. Autrement dit, les Hébreux étaient les sacrifices sur l'autel du mont Sinaï. Il ne s'agissait pas de les tuer, mais bien de les élever à une dimension supérieure en reproduisant l'expérience de Moshé devant le buisson.

Nous comprenons alors pourquoi Moshé souhaite qu'Aaron s'adresse à Pharaon, car il veut qu'il soit le dépositaire humain de la parole divine, de ce que nous avons appelé le Lachon Hakodech, capable de démettre Pharaon de son statut. Dès lors, il maintient son défaut verbal et axe son intervention sur les anges. Pourquoi ?

Précisément pour la même raison évoquée concernant les difficultés de Yossef à accéder à la maîtrise des langages des nations. Les anges représentant ces peuples ne voulant pas être dominés par les Bné-Israël, empêchent l'accès à ce savoir. Or l'objectif est bien d'offrir au peuple juif l'accès aux plus hauts niveaux du savoir divin. Ils doivent donc dépasser les anges et s'affranchir de leur gouvernance. À ce titre, Moshé se charge de les affronter, et ne s'occupe pas du Pharaon humain. Par cela, il libère l'accès à la domination des anges et offre aux Bné-Israël la source du Lachon Hakodech. Si Moshé ne parle pas directement avec ce langage à Pharaon, c'est pour laisser le temps à Aaron en première instance, mais également à tout le peuple ensuite, de parvenir à s'affranchir lui-même de la domination égyptienne ainsi que de celle de toutes les nations. C'est pour cela que le buisson continue de brûler, car il vise l'élargissement de l'accès au savoir divin.

Nous comprenons alors le Midrach laissé en suspens. Moshé aurait dû réaliser tous les miracles mais finalement la parole divine s'est adressée également à son frère. Comme nous le notions, le Midrach se focalise sur la parole et non sur les plaies. La raison de cette formulation tient dans notre raisonnement. Les plaies sont l'outil de libération du peuple et Moshé devait se charger seul de cette mission. Cependant, il a demandé à être associé à Aaron et dès lors il accède à la parole divine, le Lachon Hakodech. Grâce à cela, Moshé offre au

27 Pirké déRabbi Eliezer, chapitre 42.

reste du peuple l'accès à la source des plaies, ils sont dorénavant dépositaires de leur réalisation. Elles ne s'effectuèrent pas par la seule force de Moshé qui aurait dû suffire. Moshé apprend à Aaron et par extension au reste du peuple comment mobiliser les forces de la délivrance. Le secret se tient dans l'atout qui terrifie les anges, celui qui est à même de faire tomber Pharaon depuis le début, le Lachon Hakodech. C'est pour cela que Moshé ne manifeste pas immédiatement cette science, laissant au peuple le temps de la maîtriser.

Une question similaire est d'ailleurs posée concernant l'accomplissement des plaies. Pourquoi attendre près d'un an pour libérer le peuple au terme de la dixième plaie ? N'aurait-il pas été plus rapide de concentrer le châtement divin en un jour afin de réduire l'exil ?

Là encore, il s'agissait de laisser au peuple le temps de progresser vers la sainteté.

Cependant, peut-être que cela cache quelque chose de plus profond.

Les sages expliquent<sup>28</sup> que les plaies duraient en moyenne une semaine et qu'elles étaient espacées l'une de l'autre de trois semaines. Une des raisons évoquées était de laisser à Pharaon la possibilité de se repentir et de libérer les Hébreux. Cela reste toutefois difficile à comprendre tant Hachem a annoncé à Moshé que Pharaon refuserait de laisser le peuple partir jusqu'à la dixième plaie. Dès lors, pourquoi attendre si longtemps entre chaque plaie ?

Nous comprenons alors le besoin de revenir à l'explication sur la durée des plaies visant le repentir du peuple et sa progression. À mesure que le temps passe, les Hébreux s'éloignent de la domination égyptienne et accèdent au Lachone Hakodech. Plus ils en sont dépositaires, plus la parole divine devient accessible. L'évolution des plaies traduirait alors la capacité des Bné-Israël à accéder à la plaie en question, à la manifester sur terre pour qu'Aaron la formule devant Pharaon. Une fois le peuple prêt, la dixième plaie est enclenchée et il devient possible de se tourner vers

le mont Sinaï afin d'égaliser la grandeur de Moshé.

Bien que temporaire, l'état visé par Moshé pour les Bné-Israël sera atteint lors du don de la Torah comme en atteste David Hamelekh<sup>29</sup> :

ו/ אָנִי-אֹמְרִי, אֱלֹהִים אַתֶּם; וּבְנֵי עֲלִיוֹן בְּלִבְכֶם  
6/ *J'avais dit, moi: "Vous êtes des Élohim (littéralement des dieux) ; tous, des fils du Très-Haut!"*

ז/ אַכּוּ, כְּאָדָם תְּמוּתוּן; וּבְאַחַד הַשָּׂרִים תִּפְלוּ  
7/ *Mais non, vous mourrez comme des hommes, comme l'un des princes vous tomberez!*

Si la faute du Veau d'or n'avait pas entaché leur statut, les Hébreux se seraient maintenus à ce niveau céleste.

Un dernier point reste à comprendre. Pourquoi Moshé tient-il à ce que les Hébreux y parviennent par leur propre effort ? Là encore, n'aurait-il pas été plus rapide de le laisser tout faire afin d'hâter la libération et de nous conduire en terre sainte ?

La réponse résulte des propos qu'il a eus avec Hachem lorsque Moshé lui a demandé le nom à fournir aux Bné-Israël<sup>30</sup> :

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל-מֹשֶׁה, אֲהִיָּה אֲשֶׁר אֲהִיָּה; וַיֹּאמֶר, כֹּה תֹאמַר לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל, אֲהִיָּה, שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם  
*Dieu répondit à Moshé: "Je suis l'Être invariable (littéralement: Je serai qui Je serai)!" Et il ajouta: "Ainsi parleras-tu aux enfants d'Israël: C'est l'Être invariable qui m'a délégué auprès de vous."*

**Rachi**<sup>31</sup> commente : « *Je serai qui serai : Moi qui suis avec eux dans la détresse présente, je serai avec eux dans leur asservissement par d'autres empires. Moshé a dit à Hachem : Maître de l'univers ! Pourquoi faut-il que je leur parle d'une autre souffrance ? Ils ont bien assez de celle-ci ! Hachem a répondu : Tu as raison ! Ainsi parleras-tu aux enfants d'Israël... "Je serai" [sans : "qui serai", allusion à leurs souffrances futures] m'a envoyé auprès de vous. »*

29 Téhilim, chapitre 82.

30 Chémot, chapitre 3, verset 14.

31 Sur ce verset.

28 Traité Horayot, chapitre 2, Michna 10.

Apprenant l'existence d'autres exils, Moshé est conscient qu'il ne sera pas toujours là et qu'il est nécessaire que le peuple puisse se passer de lui. C'est pourquoi il refuse la mission intégrale et demande à ce qu'elle soit répartie sur tout le peuple. Ainsi, même durant les autres exils, les Bné-Israël parviendront à enclencher par leurs propres efforts la délivrance.

Il ne tient qu'à nous de sortir de l'exil. Notre travail ne consiste pas à attendre Machia'h, mais à le faire venir. Nous sommes les acteurs de l'histoire, à nous de prendre les choses en main et d'amorcer enfin notre délivrance, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

# ים של תורה Yam Chel TORAH

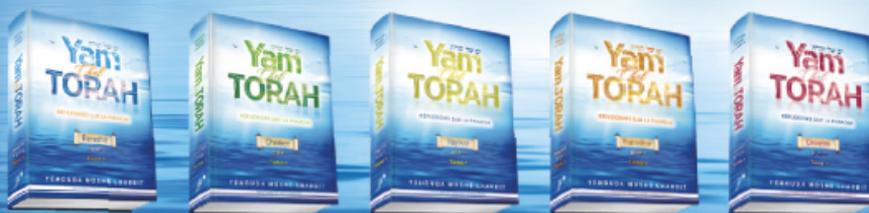
Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

**Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur  
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ  
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION  
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**